



LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

DU 3 AU 5 DÉCEMBRE
ESPACE

THÉÂTRE

NOUS, DANS LE DÉSORDRE

Estelle Savasta - compagnie
Hippolyte a mal au cœur

NOUS, DANS LE DÉSORDRE

Estelle Savasta - compagnie Hippolyte a mal au cœur

Ismaël est étendu sur un chemin. Il va bien, mais ne dit rien et refuse de bouger. Quand certains tentent de le ramener chez lui de force, son corps leur glisse des mains... Cette pièce de théâtre est le fruit de débats entre Estelle Savasta et des lycéens autour de la question de la désobéissance. L'occasion pour eux de parler d'injonctions - parentales, sociétales ou scolaire-, d'angoisses, de désirs de résistance ; d'interroger la limite entre sagesse et soumission. Autant de pistes explorées pour savoir si, comme le présupposaient les adolescents, «désobéir, c'est s'obéir à soi-même».

**MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H /
MERCREDI 4 À 19H /
JEUDI 5 À 20H
ESPACE
1H30**

Écriture, mise en scène Estelle Savasta
Assistanat à la mise en scène
Chine Modzelewski
Interprétation Flore Babled, Olivier Constant,
Zoé Fauconnet, Valérie Puech, Damien Vigouroux
Musique Ruppert Pupkin
Collaboration aux arrangements
Benoit Perraudeau
Scénographie Alice Duchange
Construction Olivier Brichet
Création lumière Romain de Lagarde
Costumes Cécilia Galli, **assistée de**
Aliénor Figueiredo
Regard chorégraphique Mathias Dou
Régie générale et lumière Yann Lebras
Régie son Anouk Audart

Production compagnie Hippolyte a mal au cœur
Coproduction La Garance, Scène nationale de
Cavaillon ; Théâtre du pays de Morlaix ; Théâtre de
la Cité, CDN Toulouse Occitanie ; Théâtre Romain-
Rolland - Villejuif ; Tandem Scène nationale Arras
Douai
Soutien Fondation E.C.Art-POMARET ;
SPEDIDAM ; ADAMI ; Chaillot-Théâtre national de
la danse ; La Colline - théâtre national ; Le Grand
Bleu, Lille ; Région Île-de-France ; Département du
Val-de-Marne
Conventionnement ministère de la Culture - Drac
Île-de-France

photographie ©Danica Bijeljac



ADAPTATION LSF

Mercredi 4 décembre à 19h - Espace

La représentation du spectacle *Nous, dans le désordre*, mercredi 4 décembre à 19h, est proposée en version bilingue français-LSF.



SUIVEZ L'ARTISTE

Cette saison, Estelle Savasta présente également *Lettres jamais écrites* du mardi 14 au vendredi 17 avril au Théâtre Ledoux.

NOTE D'INTENTION

« Je vais bien. Je ne dirai rien de plus. Je ne me relèverai pas. »

Notre histoire commence un dimanche, en début d'après midi. Nous nous apprêtons à passer à table. C'est très bruyant et très joyeux. Nous appelons Ismaël, l'aîné, pour qu'il participe un peu. Nous l'appelons encore. Il ne vient pas. Ismaël a disparu.

Ismaël a presque 20 ans et il s'est allongé au bord d'un chemin, à l'orée de la forêt, pas très loin de la maison de ses parents, qui est aussi sa maison. Personne ne comprend. Personne n'a rien vu venir. Ni Rose, son amie de toujours, ni aucun des membres de leur petite bande joyeuse et solidaire. Ses parents, son frère et sa soeur sont tous face au même vide.

Avant de s'allonger, Ismaël a écrit un mot : « Je vais bien. Je ne dirai rien de plus. Je ne me relèverai pas. » Et depuis, il tient ses promesses : il les regarde et ne donne aucun indice supplémentaire. C'est là que notre histoire commence. Une histoire qui parle de nous face à ce que nous ne comprenons pas, face à ce qui nous dépasse. Face à ceux qui font un pas de côté sans nous donner les clés.

Pour écrire cette histoire, pour trouver le chemin, j'ai avancé en meutes. La première était constituée d'adolescents de quinze ans. Pendant toute une année scolaire nous avons passé ensemble des heures à débattre. À quoi désobéirions-nous si nous prenions le temps de nous poser la question ? S'obéir à soi-même, ce serait quoi ? Nous avons décortiqué, ensemble, leur envie de transgression, parfois confuse, parfois violente, parfois confuse et violente. Ils savaient des choses que j'avais oubliées, et d'autres que je n'ai jamais sues. Parce que je n'ai pas eu quinze ans depuis longtemps, et que quinze ans, dans ce millénaire-là, je ne les ai jamais eus. Ils m'ont été infiniment précieux, et c'est avec eux que j'ai compris l'histoire que j'avais à raconter, qu'Ismaël s'est mis à exister.

Et puis, j'ai donné mon histoire à Flore Babled, Olivier Constant, Zoé Fauconnet, Valérie Puech et Damien Vigouroux, autre meute, si inspirante et si solidaire. Nous avons invité d'autres jeunes gens d'à peine vingt ans à venir nous rejoindre, le temps de quelques répétitions. Nous avons posé les fondations de ce que nous nous apprêtons à raconter. Et puis nous nous sommes retrouvés, seuls. Le reste de l'équipe (musique, scénographie, costumes, lumières) est venu nous rejoindre, et nous avons avancé ensemble, à tâtons sur ce chemin chaotique, qui mène de l'urgence première à la création.

- Estelle Savasta

PARCOURS

ESTELLE SAVASTA – COMPAGNIE HIPPOLYTE A MAL AU CŒUR

Estelle Savasta a d'abord été assistante de Gabriel Garran au Théâtre international de langue française à Paris, puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. Elle aime associer des amateurs à son processus d'écriture et inventer des formes de collaboration et d'expérimentations collectives. Par ailleurs, elle éprouve régulièrement le besoin de confronter sa pratique à des publics dits particuliers : jeunes sous protection judiciaire, primo-arrivants, détenus... Parallèlement à son activité d'écriture, elle met parfois en scène des textes qu'elle n'écrit pas et collabore avec des compagnons de route.

Au départ de chaque création de la compagnie, il y a une question.

« Comment devient-on un monstre ? » est la première, qui met la compagnie en mouvement autour du texte d'Agota Kristof, *Le Grand Cahier*. L'histoire de ces intriguants jumeaux qui, se heurtant à une situation qu'ils n'ont pas les moyens de refuser, s'acharnent à détruire sans discernement tout ce qui fait souffrir, et font doucement déraiser la frontière de l'acceptable, est entièrement écrite au « Nous ». Comme si le « je » n'existait pas, comme s'il était dissous dans la gémellité. Pour conserver cette magnifique singularité, Estelle Savasta adapte le roman en français et Langue des signes française, et signe sa première mise en scène bilingue.

« Comment devient-on une fille ? Qu'est-ce que grandir ? Comment se relève-t-on de nos plus grands chagrins ? » En 2008, Estelle Savasta s'intéresse à *Peau d'âne* et plus particulièrement au symbole énorme de cette peau, dans laquelle la jeune fille

entre belle et blessée, où elle devient solitaire et crasseuse, et dont elle ressort droite dans ses bottes, et prête à aimer. Estelle Savasta retricotte une version très personnelle du conte de Perrault. *Seule dans ma peau d'âne* est aussitôt édité par Lansman Éditeur. Créé en 2008, le spectacle sera nommé aux Molières la même année, et sera joué plus de deux cents fois dans les années qui suivront.

« Jusqu'où peut-on décider de ce qu'est le bonheur pour son enfant ? Qu'est-ce qui nous attache les uns aux autres ? Que transmet-on sans le savoir ? » Ces questions sont au centre de *Traversée*, histoire de migration clandestine, de l'adolescence, d'un amour fou et d'un secret très bien gardé. Pour l'écrire, Estelle Savasta collabore avec quatre jeunes mineurs isolés (migrants arrivés seuls et clandestinement sur le territoire français). C'est le premier processus de création participatif de la compagnie.

En 2013, à l'invitation de DSN, Scène nationale de Dieppe, Estelle Savasta s'installe dans une école de l'agglomération dieppoise et fait le pari de faire de chaque élève un collaborateur artistique, et d'écrire PAR l'enfance. De leur rencontre est née une histoire de casseroles, *Le Prémale des étourdis*, créé en novembre 2014. Cette expérience marque pour la compagnie le point de départ d'une nouvelle manière de travailler, qui dès lors associe au processus de création le public auquel elle s'adresse.

Compagnonne de la Garance, scène nationale de Cavaillon, Estelle Savasta dirige en 2015-2016 un grand laboratoire, avec deux groupes de lycéens à Cavaillon et à Lille, sur le thème de la désobéissance. De cette immersion naissent deux projets : *Lettres jamais écrites* (créé en janvier 2017 au Grand Bleu à Lille, et accueilli aux 2 Scènes en avril 2020), écrite en proximité avec 15 auteurs et 9 lycéens, et *Nous, dans le désordre* (création octobre 2019).

PROCHAINEMENT

Ciné-concert

L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE

Ernst Lubitsch / Auguste trio

JEUDI 12 DÉCEMBRE À 20H

ESPACE

L'Éventail de Lady Windermere constitue l'apogée de l'art muet de Lubitsch, maître incontesté de la comédie américaine. Voix chantée, parlée ou bruitée, clarinette basse, accordéon mais aussi instruments plus insolites comme le xaphoon ou la scie musicale de l'Auguste trio alternent entre improvisation et musiques écrites pour souligner l'aisance du récit et la pureté de la mise en scène de ce chef-d'œuvre des années 1920.

Musique

CHAMPAGNE !

Orchestre Victor Hugo

Sophie Dervaux / Félix Dervaux /

Elizabeth Askren &

Jean-François Dervier

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H

THÉÂTRE LEDOUX

Un concert qui flotte dans l'air, avec deux extraordinaires jeunes musiciens français qui se sont imposés comme solistes au sein des plus grands orchestres du monde, Philharmonique de Berlin puis Vienne pour elle, Concertgebouw d'Amsterdam pour lui, qui - également compositeur - écrit un poème musical à l'occasion de leur venue en Franche-Comté.

Ciné-concert

SHERLOCK JUNIOR

Buster Keaton /

Damien Groleau & Olivier Raffin

MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 15H & 19H /

JEUDI 19 À 10H ET 14H30

ESPACE

Représentations scolaires, ouvertes à tous

Sherlock Junior - où l'onirisme se mêle au burlesque - est un des films les plus poétiques de Buster Keaton. Damien Groleau et Olivier Raffin en offrent une lecture inédite, en croisant leurs univers jazz et pop-rock aux accents de la musique traditionnelle du cinéma muet. Le duo interagit aussi avec les émotions du public pour rendre l'intrigue encore plus réelle. Quand le cinéma devient un spectacle vivant...

Danse

OIKOS LOGOS

Étienne Rochefort -
compagnie 1 des si

MERCREDI 8 JANVIER À 19H / JEUDI 9 À 20H

ESPACE

À l'instar de poupées russes, *Oikos Logos* imbrique différents degrés de lecture pour fouiller les relations des humains entre eux et avec leur environnement. La pièce s'inspire notamment des questionnements liés aux théories de l'évolution et plus largement à l'écologie en tant que « conditions de l'existence ».

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

doubs
Le Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Programme de salle *Nous, dans le désordre* - Les 2 Scènes | décembre 2019



RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,
vous inscrire à nos newsletters ou encore
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr !



